Programmation Système Multi-tâche Notions de base

Thierry Vaira

BTS SN Option IR

v.1.1 - 20 mars 2018



Notions de processus

- Un processus (process) est un programme en cours d'exécution par un système d'exploitation.
- Un programme est une suite d'instructions permettant de réaliser un traitement. Il revêt un caractère statique.
- Une image représente l'ensemble des objets (code, données, ...)
 et des informations (états, propriétaire, ...) qui peuvent donner lieu à une exécution dans l'ordinateur.
- Un **processus** est donc l'**exécution d'une image**. Le processus est l'aspect dynamique d'une image.
- Un fil d'exécution (thread) est l'exécution séquentielle d'une suite d'instructions.



Rôle du système d'exploitation

- Le système d'exploitation est chargé d'allouer les ressources (mémoires, temps processeur, entrées/sorties) nécessaires aux processus et d'assurer son fonctionnement isolé au sein du système. Il offre des services aux processus.
- Un des rôles du système d'exploitation est d'amener en mémoire centrale l'image mémoire d'un processus avant de lui allouer le processeur. Le système d'exploitation peut être amené à sortir de la mémoire les images d'autres processus et à les copier sur disque. Une telle gestion mémoire est mise en oeuvre par un algorithme de va et vient appelée aussi swapping.
- Il peut aussi fournir une API pour permettre leur gestion et la communication inter-processus (IPC).

Qu'est-ce que le multitâche?

- Un système d'exploitation est multitâche (multitasking) s'il permet d'exécuter, de façon apparemment simultanée, plusieurs programmes informatiques (processus).
- La simultanéité apparente est le résultat de l'alternance rapide d'exécution des processus présents en mémoire (notion de temps partagé et de multiplexage).
- Le passage de l'exécution d'un processus à un autre est appelé commutation de contexte.
- Ces commutations peuvent être initiées par les programmes eux-mêmes (multitâche coopératif) ou par le système d'exploitation (multitâche préemptif). Tous les systèmes utilisent maintenant le multitâche préemptif.

Remarques

- Le multitâche <u>n'est pas dépendant</u> du nombre de processeurs présents physiquement dans l'ordinateur : un système multiprocesseur (ou multi-cœur) n'est pas nécessaire pour exécuter un système d'exploitation multitâche.
- Le multitâche coopératif n'est plus utilisé (cf. Windows 3.1 ou MAC OS 9).
- Unix et ses dérivés, Windows et MAC OS X sont des systèmes basés sur le multitâche préemptif.



À quoi ça sert?

- Le multitâche permet de **paralléliser les traitements** par l'exécution simultanée de programmes informatiques.
- Exemples de besoins :
 - permettre à plusieurs utilisateurs de travailler sur la même machine.
 - utiliser un traitement de texte tout en naviguant sur le Web.
 - transférer plusieurs fichiers en même temps.
 - améliorer la conception : écrire plusieurs programmes simples, plutôt qu'un seul programme capable de tout faire, puis de les faire coopérer pour effectuer les tâches nécessaires.

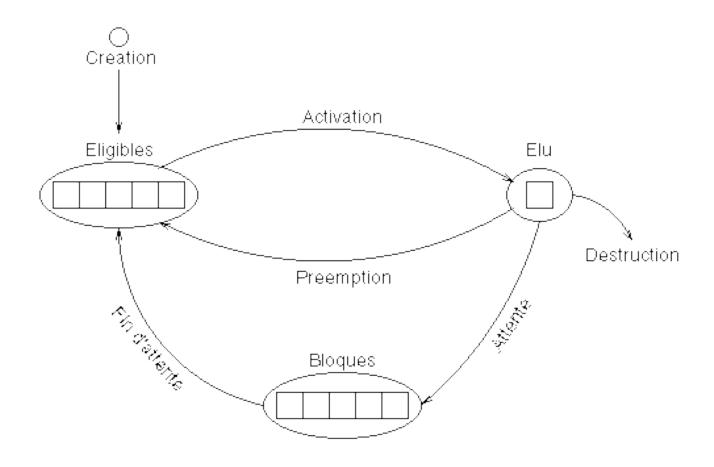


Comment ça marche?

- La préemption est la capacité d'un système d'exploitation multitâche à suspendre un processus au profit d'un autre.
- Le multitâche préemptif est assuré par l'ordonnanceur (scheduler), un service de l'OS.
- L'ordonnanceur distribue le temps du processeur entre les différents processus. Il peut aussi interrompre à tout moment un processus en cours d'exécution pour permettre à un autre de s'exécuter.
- Une quantité de temps définie (quantum) est attribuée par l'ordonnanceur à chaque processus : les processus ne sont donc pas autorisés à prendre un temps non-défini pour s'exécuter dans le processeur.

L'ordonnancement en action

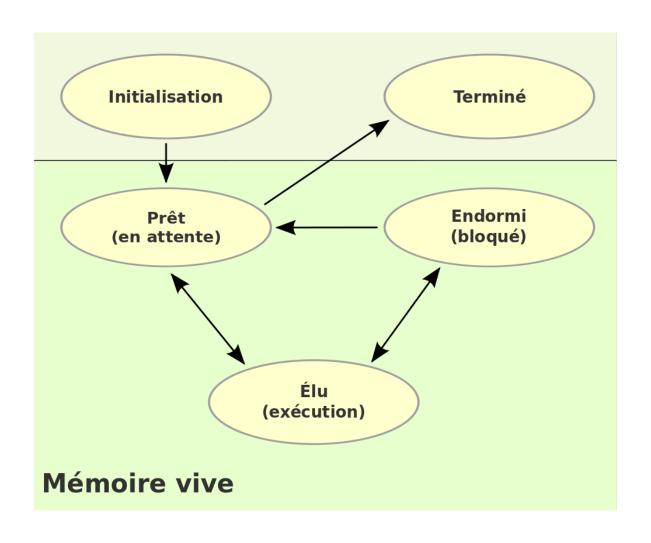
Dans un ordonnancement (statique à base de priorités) avec préemption, un processus peut être préempté (remplacé) par n'importe quel processus plus prioritaire qui serait devenu prêt.





États d'un processus

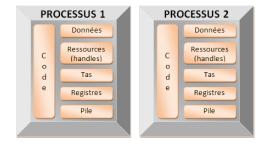
• Ces états existent dans la plupart des systèmes d'exploitation :



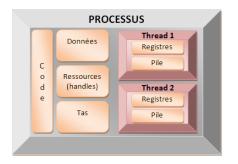


Processus lourd et léger

- Rappel : L'exécution d'un processus se fait dans son contexte. Quand il y a changement de processus courant, il y a une commutation ou changement de contexte.
- En raison de ce contexte, la plupart des systèmes offrent la distinction entre :
 - « processus lourd », qui sont complètement isolés les uns des autres car ayant chacun leur contexte, et

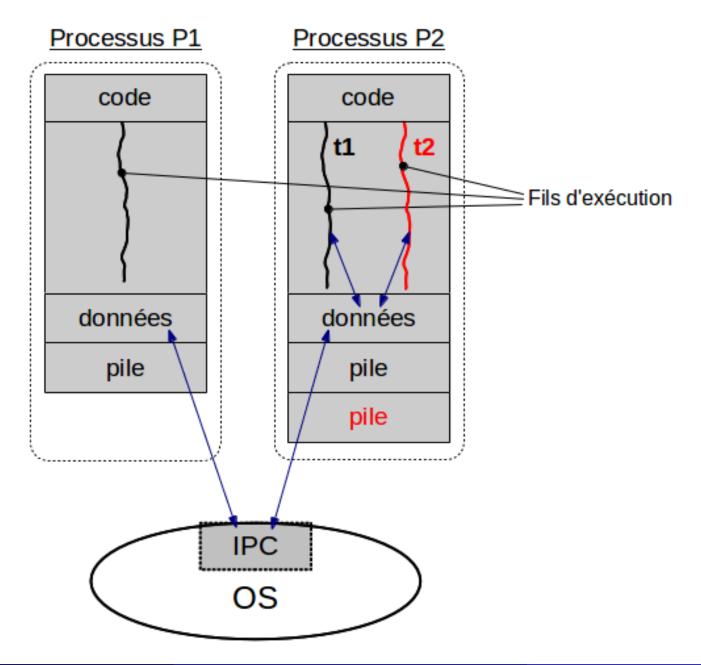


• " processus légers " (threads), qui partagent un contexte commun sauf la pile (les threads possèdent leur propre pile d'appel).





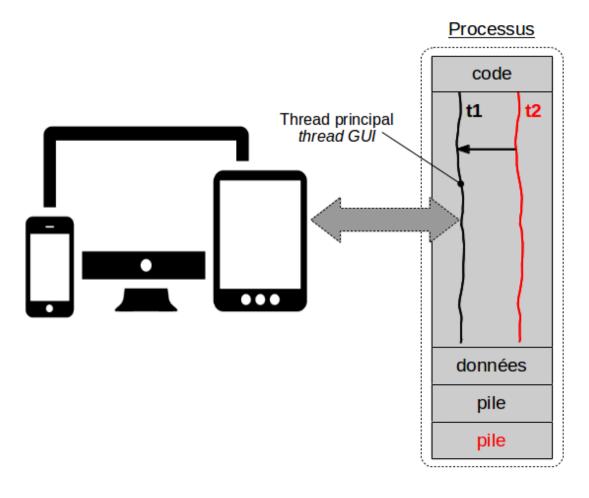
Processus lourds vs processus légers





Cas du thread GUI

• Seul le *thread* principal GUI (*Graphical User Interface*) peut accèder aux ressources graphiques (*widegts*). Il faudra alors prévoir une communication *inter-threads* si un *thread* non-gui désire afficher ou interagir avec l'interface graphique.





Synchronisation de tâches

Dans la <u>programmation concurrente</u>, le terme de **synchronisation** se réfère à deux concepts distincts (mais liés) :

- La synchronisation de processus ou tâche : mécanisme qui vise à bloquer l'exécution des différents processus à des points précis de leur programme de manière à ce que tous les processus passent les étapes bloquantes au moment prévu par le programmeur.
- La synchronisation de données : mécanisme qui vise à conserver la cohérence entre différentes données dans un environnement multitâche.

Les problèmes liés à la synchronisation rendent toujours la <u>programmation</u> plus difficile.



Communication Inter-Processus (IPC)

Les communications inter-processus (Inter-Process Communication ou IPC) regroupent un ensemble de mécanismes permettant à des processus concurrents (ou distants) de communiquer. Ces mécanismes peuvent être classés en trois catégories :

- les outils permettant aux processus de s'échanger des données
- les outils permettant de **synchroniser les processus**, notamment pour gérer le principe de section critique
- les outils offrant directement les caractéristiques des deux premiers (échanger des données et synchroniser des processus)



Synchronisation

Les mécanismes de synchronisation sont utilisés pour résoudre les problèmes de sections critiques et plus généralement pour bloquer et débloquer des processus suivant certaines conditions :

- Les verrous permettent de bloquer tout ou une partie d'un fichier
- Les sémaphores (et les mutex) sont un mécanisme plus général, ils ne sont pas associés à un type particulier de ressource et permettent de limiter l'accès concurrent à une section critique à un certain nombre de processus
- Les signaux (ou les évènements) permettent aux processus de communiquer entre eux : réveiller, arrêter ou avertir un processus d'un événement

L'utilisation des mécanismes de synchronisation est difficile et peut entraîner des problèmes d'interblocage (tous les processus sont bloques d'interblocage).

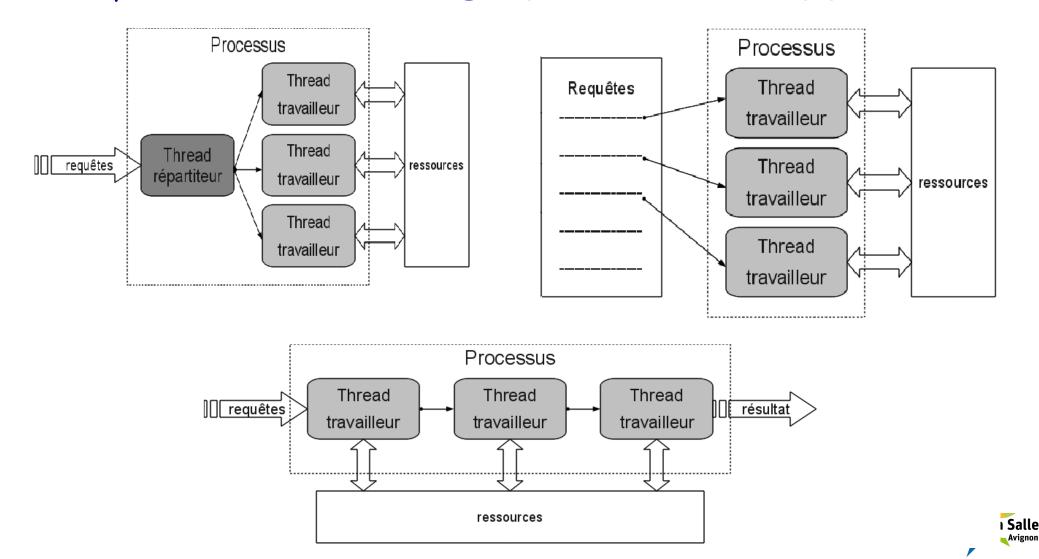
Échange de données et synchronisation

Ces outils regroupent les possibilités des deux autres et sont souvent plus simples d'utilisation.

- Les segments de mémoire partagée (shared memory), qui sont accessibles simultanément par deux processus ou plus.
- L'idée est communiquer en utilisant le principe des files (notion de boite aux lettres), les processus voulant envoyer des informations (messages) les placent dans la file; ceux voulant les recevoir les récupèrent dans cette même file. Les opérations d'écriture et de lecture dans la file sont bloquantes et permettent donc la synchronisation.
- Ce principe est utilisé par :
 - les files d'attente de message (message queue) sous Unix,
 - les sockets Unix ou Internet,
 - les tubes (nommés ou non), et
 - Ia transmission de **messages** (*Message Passing*) (DCOM, CORBANIA SOAP, ...)

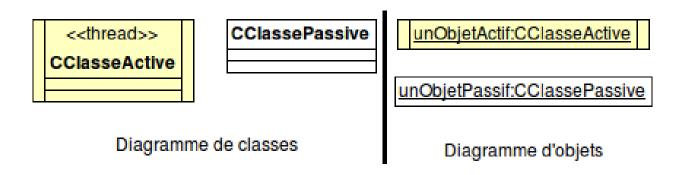
Modèles de programmation

On distingue généralement ces 3 modèles : répartiteur/travailleurs ou maître/esclaves, le modèle en groupe et le modèle en pipeline.



Classe active et objet actif

- Une classe active est une classe qui possède une méthode qui s'exécute dans un thread. Cela définit alors un flot de contrôle distinct (c'est le fil d'exécution). Une instance d'une classe active sera nommée object actif.
- UML fournit un repère visuel (bord en trait épais ou double trait) qui permet de distinguer les éléments actifs des éléments passifs. Il est conseillé d'ajouter le séréotype « thread ».





Synthèses I

- Processus : programme en cours d'exécution. C'est l'exécution d'une image composée de code machine et de données mémoire.
- Contexte : image d'un processus en mémoire auquel s'ajoute son état (registres, ...).
- Multitâche : exécution en parallèle de plusieurs tâches (processus ou threads).
- Commutation de contexte : passage de l'exécution d'un processus à un autre.



Synthèses II

- Multitâche préemptif : mode de fonctionnement d'un système d'exploitation multitâche permettant de partager de façon équilibrée le temps processeur entre différents processus.
- Ordonnancement : mécanisme d'attribution du processeur aux processus (blocage, déblocage, élection, préemption).
- Processus lourd : c'est un processus « normal ». La création ou la commutation de contexte d'un processus a un coût pour l'OS. L'exécution d'un processus est réalisée de manière isolée par rapport aux autres processus.



Synthèses III

- Processus léger : c'est un thread. Un processus lourd peut englober un ou plusieurs threads qui partagent alors le même contexte. C'est l'exécution d'une fonction (ou d'une méthode) au sein d'un processus et en parallèle avec les autres threads de ce processus. La commutation de thread est très rapide car elle ne nécessite pas de commutation de contexte.
- API : c'est une interface de programmation (*Application Programming Interface*) qui est un ensemble de classes, de méthodes ou de fonctions qui offre des services pour d'autres logiciels. Elle est offerte par une bibliothèque logicielle ou un *framework*.
- WIN32 : c'est l'API de Windows qui permet la programmtion système (création de processus ou de thread, communication inter-processus, ...). Elle est orientée handle.

Synthèses IV

- System calls : c'est l'API Unix/Linux composée d'appels systèmes pour la création de processus ou de thread, la communication inter-processus, ...). Elle est orientée fichier.
- POSIX : c'est une norme d'API que l'on retrouve notamment sous Unix.
- Section critique : section de code exécutée par une et une seule tâche en même temps
- Exclusion mutuelle : éviter que des ressources partagées ne soient utilisées en même temps par plusieurs tâches
- Chien de garde (watchdog): tâche de fond assurant la protection contre le blocage de tâches

Synthèses V

- Mutex : technique permettant de gérer un accès exclusif à des ressources partagées
- Sémaphore : variable compteur permettant de restreindre l'accès à des ressources partagées

